

SNOWBIRDS

Thérapie hivernale

L'hiver venu, nombreux sont les *snowbirds* Québécois qui migrent vers le sud pour y retrouver la chaleur et la mer; un tonique vivifiant devenu profondément ancré dans la culture populaire du Québec. La « fièvre du sud » des Montréalais transpire de projets d'évasions, lorsqu'arrive décembre, le froid et les jours trop courts. À -35°C, on se projette sur les plages et rêvons de couchers de soleil, de mers turquoises, d'air salin et de sentir nos pieds dans le sable fin : les symboles lumineux et contrastants d'une véritable thérapie par le chaud.

La proposition *SNOWBIRDS* évoque de façon ludique l'imaginaire tropical et l'esthétique balnéaire des voyages dans le sud, mettant en scène autant les promesses de sable blond et de flamants roses, que les joies hivernales d'une ville nordique comme Montréal sous la neige.

LA PLAGE DES FESTIVALS

L'intervention principale du projet *Snowbirds* consiste en une série de mobiliers urbains en forme de parasols, distribués sur la place des festivals à la façon d'une grande plage. Au lieu d'offrir protection contre le soleil, les parasols sont plutôt dotés d'une source de chaleur radiante qui promet de garder les familles au chaud. À leurs pieds se trouvent intégrés des chaises et bancs permettant d'apprécier la chaleur diffusée ou de simplement regarder les enfants qui construisent des châteaux de neige. Sous l'en-cas, des haut-parleurs sont dissimulés et diffusent une ambiance 'bord de mer' : le bruit des vagues, une trame de conversations sur le beau temps et le cri des goélands au loin.

La nuit venue, dans la noirceur de la place apparaissent tranquillement les flots d'une longue marée, projetée sur le pavé et la neige. Utilisant les iconiques lampadaires de la place des festivals comme support de projection, une mer turquoise ondule doucement, animant jeunes et moins jeunes au rythme des vagues qui montent et repartent. Les enfants courent dans la neige, sautillent, évitent de se laisser 'mouiller' les pieds. Les calottes des parasols s'illuminent elles aussi en lanternes, créant une niche chaleureuse et lumineuse au pied de chaque pièce de mobilier. L'installation considère l'orientation de la place des festivals, utilisant sa longueur autant que son léger dénivelé pour recréer un déambulateur côtier, une plage d'où l'on s'arrête pour contempler la mer. Au loin, en une lente projection sur le bâtiment de l'UQAM, le soleil se couche radieusement toute la nuit. *Snowbirds* du Québec, migrez et venez vous réchauffer sur la 'plage des festivals'!

VIDÉOPROJECTIONS ARCHITECTURALES

Chacune des 9 façades est animée par une vidéoprojection permettant de rappeler de façon ludique l'idée de chaleur et d'exotisme propre à l'univers visuel des *snowbirds*, en plus de provoquer un contraste saisissant avec l'environnement urbain d'un Montréal hivernal.

Ainsi, sur une façade ponctuée de fenêtres comme celle de la Place de la Paix, un groupe de crabes émerge de chaque fenêtre avant de se faire attraper par un goéland; un cornet de crème glacée dégouline doucement sur les détails architecturaux du clocher de l'UQAM; sur une façade plus horizontale comme celle du Théâtre Maisonneuve, une série de dauphins viennent sauter un à un chaque pan horizontal de la façade, chaque vidéoprojection étant ainsi adaptée aux détails architecturaux de sa façade.

Enfin, la façade du pavillon PK de l'UQAM est animée par une vidéoprojection interagissant avec le passage et les mouvements des piétons. Certains piétons dont les mouvements sont captés par senseurs peuvent ainsi voir le double d'eux-mêmes être projeté sur une portion de la façade, leur présence étant retransmise sous la forme d'un goéland suivant leur propre mouvement, et composant ainsi une nuée d'oiseaux entièrement synchronisée au rythme des passants, conscients ou non de l'image qu'ils renvoient d'eux-mêmes.